

Le journal de Pyrros

*A mes enfants,
Spyros et Mathilda*

Chaque jour je lis secrètement le journal de mon chien.

Mon cher journal

C'est un jour important. Aujourd'hui je suis né ! Mais je suis fatigué après une portée fatigante et je ne peux plus écrire.

Mon cher journal

Je me sens mieux. C'est le cinquième jour de ma vie. Ma race est caniche. Ma mère et mes frères sont près de moi. Je bois du lait de ma mère et je dors pendant assez d'heures.

Mon cher journal

Aujourd'hui j'ai fait un grand pas. Je suis sorti de mon panier et j'ai fait mes premiers pas. Je suis joyeux.

Mon cher journal

Ma mère a dit, avec des larmes aux yeux, que quelques bons hommes viendront m'emmener chez eux.

Mon cher journal

Chaque jour, j'attends ces bon hommes (on les dit « patrons ») avec impatience. Qui est-ce ? Comment seront-ils ?

Mon cher journal

Une ambulance est venue pour transporter le papi -père et la mamy mère à l'hôpital. Je suis resté seul et je suis juste de devenir fou. Tard l'après midi, leur fille est venue pour m'emmener chez elle. J'ai commencé à pleurer. Je n'ai ni mangé, ni dormi. Je suis si petit et j'ai tant de tourments.

Mon cher journal

Ici, à cette maison étrange je suis toujours seul car la fille reste pendant tout le jour à l'hôpital. Je pleure, je pleure, je pleure....

Mon cher journal

Nous avons perdu le papy -père. Il est mort, ce matin, d'une crise cardiaque, comme j'ai écouté. Je pleure, je pleure, je pleure...Que dois-je faire maintenant ? Dans quels bras je vais m'endormir les soirs ?

Mon cher journal

Je suis revenu chez moi, mais la mamie- mère est très abattue. Je ne sors plus dehors pour faire les « connus ». Je me suis donné beaucoup de mal pour comprendre qu'il fallait sortir à la véranda pour

ma promenade habituelle. Quand même, ma vie a recommencé le même rythme. Je suis très attristé. Du chagrin, partout du chagrin.

Mon cher journal

J'ai été contrarié quand j'ai entendu des chuchotements qui concernaient mon départ définitif. La mamie -mère s'est effondrée beaucoup ces derniers temps. Elle est dans l'impossibilité de me soigner. On décide de mettre une annonce pour qu'on me donne. Mon angoisse est à son comble. J'irai où ? Qui sera mon nouveau patron ? Ah ! Quelle douleur m'a trouvée !

Mon cher journal

Aujourd'hui, un événement imprévu s'est passé. La cousine de la mamie mère est venue pour m'emmener au village où elle habite jusqu'au moment où d'autres parents se présentent. Ainsi alors, je me suis brusquement trouvé de dormir dans une voiture quittée à la cour. La cousine ne me donne la permission d'entrer chez elle pour ne pas salir. Je pleure, je pleure, je pleure. Que dois -je faire, mon chéri ami ?

Mon cher journal

Heureusement, j'ai fait la connaissance d'un chien, de Mourgos et nous sommes devenus des amis. J'ai enfin trouvé un ami. Il me reconforte dans mon chagrin et il me promène dans l'espace libre. Autrefois, je me trouvais dans les salons et maintenant je me trouve sur la terre.

Mon cher journal

Aujourd'hui, je n'étais pas un bon chien. J'ai été entraîné et j'ai fait une grande promenade avec Mourgos. La cousine de ma grand-mère mère qui me cherchait pendant toute la matinée, était très inquiète. Quand je suis revenu, elle m'a battu comme plâtre. Je veux partir, partir, mon meilleur ami, je veux fuir. Je pleure, je pleure, je pleure...

Mon cher journal

Je suis très furieux de ce qui s'est passé hier. Je n'ai pas fait du gringue à la cousine de la grand-mère mère quand elle est venue me cajoler pour m'amadouer, pénitente de ce qui s'est passé hier. Pendant toute la journée j'étais silencieux, couché avec Mourgos sur l'herbe. Mourgos me soutient dans ces moments difficiles. C'est un bon ami. Je devais vivre à l'étranger pour faire la connaissance d'un ami chien ?

Mon cher journal

Il pleuvait pendant toute la journée. J'avais froid dans cette voiture bagnole sans fenêtres et portes. Je pleure, je pleure, je pleure....

Mon cher journal

La fille de la grand-mère mère est venue m'emmener chez elle. Heureusement, de ce que j'ai écouté, des patrons se sont trouvés.

Mon cher journal

Maintenant, je me trouve à Kolonaki, je dors dans un bel appartement (dans celui de la fille) et j'attends mes nouveaux parents. Quand je fais ma promenade je rencontre de petits chiens sensibles qui m'énervent et moi, je me rappelle Mourgos.

Mon cher journal

Enfin ! Les nouveaux patrons sont arrivés. J'étais enchanté dès que je les ai rencontrés. Le père, la mère, le garçon et la petite fille. J'ai compris qu'ils ne connaissent rien de chiens mais malgré leur ignorance ils sont très sympathiques. La petite fille m'a tenu en laisse et m'a emmené à la voiture. Une nouvelle vie qui paraît belle, commence.

Mon cher journal

La nouvelle famille est exactement comme chaque petit caniche désire. Il y a de la vivacité dans la maison. Je joue avec les petits enfants, Je dors sur un lit hors de leur chambre, je me couche sur le canapé et j'aboie fort à chaque visiteur (ils ont souvent des visites), nous faisons des promenades à la mer, à la montagne, au quartier, nous mangeons dans la cuisine (ils cuisinent tout le temps et moi, je suis devenu gourmand). Je les aime beaucoup. De temps en temps je me rappelle le grand père et la grand-mère et mes yeux remplissent de larmes.

Mon cher journal

Mon heure pire est celle où je me trouve dans la salle de bain. Quand la mère sort la serviette et le champoing de l'armoire, moi, je me trouve déjà sous le lit pour ne pas m'attraper. Et elle, elle me supplie de sortir pour me donner un petit biscuit. Mais moi, je comprends que c'est un truc pour qu'elle me lave. Alors, je ne sors pas. A la fin, elle obtient son but d'une manière à l'autre, et je me trouve dans la baignoire. Je m'énerve plus que de coutume quand elle me peigne en essayant des heures de sécher mon poil avec le terrible sèche-

cheveux. A ce moment je pense que Mourgos, qui vit libre dans un terrain vague, a de la chance.

Mon cher journal

Aujourd'hui, je suis très triste car la mère a battu mes frères. Et eux aussi, ils ne sont pas calmes. Ils n'étudient pas leurs devoirs et ils se disputent souvent. Je leur aboie - dispute pour qu'ils étudient ...je leur aboie - crie pour qu'ils ne se disputent pas. Mais eux, ils n'écoutent pas !

Mon cher journal

Ce jour là était très épuisant. J'étais trop fatigué. Tous dans la famille étaient malades à cause d'un virus. Le père, la mère et mes deux frères. J'étais obligé de faire l'infirmier. J'allais de l'un à l'autre pour leur donner mes soins. Je n'arrivais pas l'armoire de pharmacie et chaque fois je faisais de grands sauts pour prendre tantôt les aspirines tantôt le sirop contre le toux tantôt l'onguent pour le dos, tantôt le spray du rhume, tantôt l'alcool. Je m'étais ébouillanté en préparant la soupe ou en réchauffant le lait. Je me dépêchais pour pouvoir tout faire et je trébuchais sur les tapis. Maintenant, je suis mort de fatigue et je vais me coucher pour me reposer un peu. Je veux être un bon gardien plus tard pendant la nuit. Penses-tu ! J'ai oublié de manger moi qui mange toujours à l'heure. Bonne nuit mon petit journal. A demain !

Mon cher journal

Aujourd'hui toute la famille se sent bien mais il y a beaucoup de grogne. Ce père bougonne...bougonne sans arrêt. Mes petits frères ne sont pas allés à l'école. Ils iront demain.

Mon cher journal

J'ai un problème avec les petits perroquets. Ils piaillent tout le jour et ils me prennent la tête. Je veux, moi aussi, ma tranquillité. Par moments, je désire les assassiner. Et ça, ce n'est pas assez, c'est la maman aussi qui écoute de la musique pendant toute la journée. Comme si j'étais obligé d'écouter dapa doupa dapa doupa. Sans compter en plus, elle chante souvent faux en gratouillant cette guitare très vieille.

Mon cher journal

Nous avons préparé nos valises pour aller dans une belle île comme la mère a dit. Je ne suis pas très gai parce que je ne veux pas me

déranger mais... j'attends avec angoisse ma nouvelle vie là bas. Je n'ai pas compris combien de jours nous allons y rester. On l'appelle « vacances ».

Mon cher journal

Je suis revenu chez nous après quelques jours qui étaient vraiment un calvaire pour moi. Le jour du départ, j'étais vraiment heureux que nous partions tous ensemble. Je sautais de joie autour de valises.

Nous sommes entrés dans la voiture et après avoir fait un petit itinéraire, nous sommes arrivés dans une grande maison qui avait beaucoup de petits chiens. Je n'ai pas compris. Un monsieur est venu, il a parlé au papa, il m'a pris et m'a emmené dans une fourrière. J'ai perdu les pédales ! C'était la première fois que je me trouvais dans un lieu pareil. J'étais glacé, d'ailleurs, au moment où j'ai entendu le bruit du moteur de notre voiture et j'ai compris qu'ils partaient. J'étais seul pour encore une fois. Cette cour n'était pas comme celle de la cousine de la grand-mère - mère. Les soirs, j'aboyais – pleurais et le jour j'aboyais – hurlais avec force. Et les autres copains – chiens aussi faisaient le même. Ils m'ont laissé là pour quelques jours puisqu'ils ne pouvaient pas m'emmener avec eux dans l'île où ils faisaient leurs vacances, comme les autres chiens m'ont expliqué. Ils m'ont donné l'information qu'il y a quelques hôtels (comme on les appelle) qui n'acceptent ni de petits chiens. Enfin, le jour est arrivé où ma famille aimée est retournée de ses vacances. Ils ont juré de ne jamais partir, dans l'avenir, sans moi. Ils m'ont dit qu'ils me pensaient tout le temps. Ils m'ont assuré aussi qu'ils communiquaient chaque jour avec le propriétaire pour qu'ils apprennent mes nouvelles. J'étais un peu soulagé.

Mon cher journal

Noël arrive. Aujourd'hui, nous avons décoré le sapin avec beaucoup de guirlandes multicolores. Nous l'avons placé devant la fenêtre. J'apprends les chansons françaises. Mes petits frères m'ont dit que je les chanterai à chaque personne qui vienne chez nous. Comme je suis allé prendre mon jouet sous l'arbre de Noël, il a manqué de tomber sur ma tête. Je veux t'avouer un secret mon petit journal : Je voudrais trop pisser l'arbre de Noël, j'en ai beaucoup d'envie. C'est une grande tentation.

Mon cher journal

Nous sommes dans un hôtel sur la montagne. Que c'est beau, mon ami. Cette fois, ils ne sont pas partis sans moi. Je ne les ai pas laissés. Je me trouvais devant la porte en la tenant ouverte avec mon

museau. Mais eux aussi, ils n'avaient pas l'intention de me laisser seul. Sur la montagne il y a beaucoup de chiens de berger et nous sommes devenus une grande compagnie de chiens. Demain nous retournerons chez nous. Nous avons fait cette excursion seulement pour deux jours, pour le week end comme ma sœur m'a appris en anglais. Ah ! J'ai oublié te dire que j'apprends aussi l'anglais ! Oui ! Oui ! Et je vais très bien. Ils m'ont promis que si j'apprends assez de mots anglais nous ferons tous ensemble un voyage d'agrément, en Angleterre.

Mon cher journal

Aujourd'hui, je suis malade. J'ai mal au ventre. Je fais du régime. Je n'ai pas envie. Bonne nuit.

Mon cher journal

C'est l'été. Il fait très chaud. Pendant le midi où tous dorment, j'ai décidé de faire une promenade dans l'île, où nous passons nos vacances, malgré que le soleil tape dur. Sur la place j'ai rencontré une compagnie de chiens qui était chouette. De joyeux chiens insulaires m'ont promené dans les plus belles régions de l'île. Nous avons joué sur la plage, nous nous sommes amusés avec ceux qui jouent au tennis sans savoir et ensuite je suis retourné à la maison. Heureusement pour moi, ils n'ont pas compris que j'étais allé faire une promenade pendant l'heure de leur sieste. Ni vu ni connu.

Mon cher journal

Je ne veux pas nager en eaux profondes parce que j'ai peur. Quand je vais à la plage, je surveille de près mes patrons. J'ai peur qu'ils ne se noient pas. Je joue longtemps avec mon ballon mais quand je deviens plein de sable mon sang ne fait qu'un tour. Chaque jour je me baigne. Que j'haïsse le bain et surtout quand j'en fais avec la lance.

Mon cher journal

Dans le bateau, à mon retour de voyage, j'ai rencontré la plus sexuelle chienne du monde. Elle s'asseyait au soleil sur le plat-bord du navire. Elle était toute blanche, malgré le soleil chaleureux d'été. Je pense que c'est mieux pour nous, les animaux, que nous ne bronçons pas comme les hommes. Je ne pourrais pas pour rien au monde aimer une chienne bronzée. Pendant tout le voyage, elle me regardait avec des regards de côté. Moi aussi, je faisais le même. Quand nous sommes arrivés à Athènes, elle m'a salué en frétilant sa queue avec tristesse parce qu'elle pensait que nous ne reverrions plus. Je lui ai

dit au revoir avec un aboiement. Comme je voulais mordre son cul
dodu et provocant !

Mon cher journal

Aujourd'hui, le jour est ensoleillé. Alors, j'avais l'occasion de faire avec maman une promenade éblouissante jusqu'au Stade. Elle, elle est allée prendre son café habituel au bistrot du coin et moi, j'ai fait des promenades tout autour avec quelques autres chiens. Nous avons accueilli quelques touristes qui ont montré leur amour en nous caressant et nous, à notre tour nous les avons guidés à ce lieu archéologique. Nous ne voulions pas leur montrer que nous sommes de petits chiens grecs sans instruction.

Mon cher journal

Je suis très heureux. On m'a choisi parmi plusieurs chiens pour aider aux jeux olympiques. Non, non, je n'y participerai pas mais je ferai compagnie au petit chien du roi de Kameroun. Comme moi qui vais me baigner, d'abord je dois bien laver le papillon bleu que j'ai déjà acheté, ensuite la mère va le repasser et à la fin, après avoir pris mon bain je mettrai mon parfum cher. Mais malgré tout cela je me sens très triste. Un, je serai loin de la famille pendant quelque temps pour pouvoir dormir à l'hôtel du seigneur, deux, le chien étranger est masculin. Quel dommage !

Mon cher journal

Mon cher ami, je te confierai mon secret. Maintenant que c'est l'été, chaque après midi, je reste au balcon en attendant passer une belle poupée chienne. Elle sort presque le même heure avec son patron et moi, au moment où je la vois, j'aboie, et... « La jeune fille aguicheuse » frétille de la queue avec joie juste au moment où elle écoute mon aboiement. Mon pauvre ami, je vis un grand amour, complètement inattendu. Tic-tac, tic-tac... mon petit cœur.

Mon cher journal

Quand je sors pour faire ma promenade rituelle, je n'ai jamais l'occasion de la rencontrer. Quel dommage ! Mais peut-être dans l'avenir, j'aurai cette chance ! Tic-tac, tic-tac... mon petit cœur.

Mon cher journal

Tu te rends compte ce que j'ai pensé aujourd'hui ? Quand je suis sorti avec maman pour faire ma promenade rituelle, je n'ai pas fait les... « connus ». Ainsi la maman était obligée de ressortir avec moi plus

tard et juste au moment où ma chérie descendait la rue. Ma joie était indescriptible, j'ai couru aussitôt près d'elle et je l'ai respirée. Oh ! Quelle odeur ! J'étais juste de perdre conscience. Ah ! il y a encore quelque chose à te dire, quelque chose inespéré, les deux patrons se sont mis à discuter et nous, nous avons trouvé l'occasion de nous embrasser comme nous courions et nous jouions. Tic-tac, tic-tac... mon petit cœur.

Mon cher journal

Tic-tac, tic-tac, tic-tac, tic-tac... mon petit cœur...
Et encore Tic-tac, tic-tac, tic-tac mon petit cœur et encore.... et encore...

Mon cher journal

Aujourd'hui l'après midi, pendant ma promenade quotidienne, l'inattendu s'est produit. Qui, j'ai rencontré dans la rue ? Mourgos, mon meilleur ami... que j'ai connu au village ! Tu te rappelles, n'est-ce pas ? L'un a couru vers l'autre en aboyant tous les deux. Notre joie était indescriptible. Comme nous sursautions de joie, la maman était surprise. Nous l'avons emmené jusqu'à notre maison. En arrivant là, j'ai supplié la maman de lui offrir notre hospitalité pour quelque temps. Elle a accepté ma proposition mais à une condition. Mon ami reste au terrain découvert de l'immeuble. Quoi faire ? j'ai accepté. Comme mon chien est très grand, je ne pouvais rien faire. Nous sommes descendus par l'escalier jusqu'au sous sol de l'immeuble et je lui ai montré le lieu où il dormirait pour quelques jours. Il m'a remercié et ensuite il s'est couché pour se reposer parce qu'il était fatigué à cause du long voyage. Lui, il est venu du village à la ville pour moi, pour me rencontrer. C'était presque du Marathon. Mais à ce Marathon, il y avait un seul coureur et un seul vainqueur, Mourgos.

Mon cher journal

Juste au moment où je me suis réveillé j'ai couru aussitôt à mon ami en ayant une assiette pleine de lait et de biscuits pour chiens. C'était une surprise joyeuse pour lui. Bien qu'il ait appris à manger des os et tout ce qu'il trouve dans les rues, il les a mangés avec une grande gourmandise. Nous avons aboyé, nous avons joué ensemble et nous avons bouleversé toute la région. L'après midi, il est venu avec moi et la maman nous promener et ainsi j'avais l'occasion de lui connaître mes voisins. Le parc lui plaisait beaucoup, mais pas la foule. Il m'a dit de bonnes et de mauvaises nouvelles du village et à vrai dire quand

j'ai appris que la cousine de la grand-mère est morte, j'étais vraiment triste malgré qu'elle ne m'ait pas permis d'entrer chez elle.

Mon cher journal

Un matin, je lui ai confié mon amour pour la petite poupée chienne. Depuis ce jour là, chaque matin nous nous asseyons sur les marches extérieures de l'immeuble et nous nous discutons en attendant ma petite chienne –poupée descendre la rue. Quand Mourgos l'a vue pour la première fois, il s'est récrié d'admiration :»Ouah ! Quel modèle ». Je suis très gai qu'elle lui plaise.

Mon cher journal

Aujourd'hui, c'est un jour de tristesse. Mon cher ami a pris la route du retour. Il ne peut pas vivre dans les rues de la ville. Il préfère flâner dans les petites rues du village. Je lui ai dit adieu avec tristesse en lui promettant que j'irai lui faire visite un jour à très bientôt. Comme il s'éloignait , nous avons aboyé avec force beaucoup de fois. A la fin, je ne l'apercevais plus. Adieu, mon ami fodèle.

Mon cher journal

J'ai décidé d'écrire une lettre à mon aimable aguicheuse. Je voulais lui dire que je languis d'amour, que je meurs, que je la désire, que je l'aime, que je l'adore, que je pense à elle tout le temps. Mais toi, tu te demandes, pourquoi ?parce qu'elle connaît déjà mes sentiments. Eh ! Je veux m'exprimer mieux sur une feuille de papier. Alors, je prends un crayon, je m'assieds au bureau de ma sœur et je commence à lui écrire. Ah ! Tic-tac Tic-tac mon petit cœur.

Mon cher journal

Quand nos patrons se sont connus, ils ont décidé de nous accoupler. Super ! Chouette ! Quand je les ai entendus parler de cela, j'ai défailli de joie. Quelle chose inespérée. Ma petite poupée allait d'ici et de là en frétilant sa queue de joie. Elle ressemblait à danser. Ah ! Tic-tac Tic-tac mon petit cœur.

Mon cher journal

Nous sommes tous prêts de recevoir la mariée. Le matin est ensoleillé. Malgré le froid sec la mère m'a lavé, m'a mis du parfum, a nettoyé le papillon bleu électrique et a acheté un nouveau lit. Nous attendions tous ma petite chienne poupée. Pendant le temps que nous attendions, mon cœur palpait tic tac, tic tac, tic tac. Vers onze heures du matin le patron ou mieux le parent par alliance est arrivé

avec mon aguicheuse qui portait un beau petit papillon rouge satiné sur sa tête et elle était comme une déesse-petite chienne. Le parent par alliance, après avoir dit deux mots avec mon patron, est parti en laissant la belle à la maison. Au début, nous étions refroidis mais peu à peu nous avons pris courage. Ah ! Tic-tac Tic-tac mon petit cœur.

Mon cher journal

Tu vois les petites étoiles autour de ma tête ? Ce sont ses bisous passionnés. Chaque soir, quand je me couche près d'elle, je ne dors pas. Je la regarde comme elle dort et ...mon Dieu ... son parfum vient à mes trous de nez et ma tête tourne. Un doux sommeil, comme sa caresse, vient peu à peu. Ah ! Tic-tac Tic-tac mon petit cœur.

Mon cher journal

Je ne t'ai pas écrit depuis quelques jours pour deux raisons. L'une est que je n'avais pas le temps et l'autre est que je vivais dans un monde fabuleux. Aujourd'hui mon étoile est partie. Alors je veux te raconter en deux mots comment nous avons passé ensemble ces jours et comme je suis fou d'elle ! A vrai dire, ce n'est pas une femme facile. Quand nous nous sommes bien connus, nous avons souvent des moments fabuleux. Chaque jour, nous jouions ensemble, nous discutons, nous mangions, nous faisons des promenades avec maman, nous jouions avec les enfants, nous nous asseyions au balcon en rêvassant, nous dormions embrassés et nous faisons tout ce qu'un couple amoureux fait... tu comprends ! Ah ! Que je la désire ! Que je l'adore ! Que je sois impatient de la revoir ! Ah ! Tic-tac Tic-tac mon petit cœur !

A SUIVRE... !